M. Hitch, qui aurait eu cent ans en 1999!

Autor(en): **Adatte, Vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932889

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Alfred Hitchcock

Tippi Hedren, légendaire héroïne de «Les oiseaux» («The Birds»), d'Alfred Hitchcock

M. Hitch, qui aurait eu cent ans en 1999 !

Le 13 août prochain, la ciné-âme, immortelle bien sûr, de Sir Alfred Hitchcock aura cent ans. Le Festival international de films de Locarno lui rend hommage en présentant «Les oiseaux» («The Birds», 1963) à cette même date, sur la Piazza Grande, dans une version restaurée et «remastérisée» par les soins de Universal. Hitch, décidément, ton œuvre nous hante !

Vincent Adatte

Dans nos annales cinématographiques, Alfred Hitchcock jouit d'un statut unique. L'auteur de «Fenêtre sur cour» est sans doute le seul cinéaste à avoir terrassé avec autant d'intelligence la malédiction qui a frappé le cinéma quasi au berceau: à la fois art et industrie – il faut faire avec… Et Hitch, c'est le moins qu'on puisse dire, a vraiment fait avec.

Comme du bétail

Demandez autour de vous! il y a fort à parier que l'un (Monsieur tout le monde) vous décrira sans coup férir la rotondité du bonhomme. Normal, Hitch a cultivé son image avec une science formidable, au point que sa fameuse silhouette est devenue plus célèbre que n'importe quel plan de ses chefs-d'œuvre – dès «Jack l'éventreur» («The Lodger», 1926), Hitch a fait une apparition, dès lors très attendue, dans tous ses films. Un autre (plutôt spécialiste) vous jurera sur ses grands dieux que le maître du suspense est le seul cinéaste à avoir imposé son jargon aux «jargonnants» – et de se lancer dans une explication passionnée du fameux *McGuffin*, le p'tit truc d'intrigue qui permettait à Hitch de faire démarrer la machine, tout en lui vouant un dédain superbe (plans secrets, uranium ou mélodie, une erreur d'identité, tout est bon pour faire un *McGuffin*!). Un troisième pékin (qui adore les acteurs, celui-là) vous déclarera, péremptoire, que cet horrible Hitchcock méprisait les comédiens – Tippi Hedren, l'interprète principale de «Les oiseaux», qui sera présenté à Locarno, en sait paraît-il quelque chose! Si vous êtes un bon défenseur de la cause, vous ne manquerez pas alors de citer le maître: «je n'ai jamais dit que les acteurs étaient du bétail, mais qu'il fallait les traiter comme du bétail.» Sans rire, la nuance est de taille et décrit parfaitement le dessein hitchcockien!

Faux-semblants

Mais arrêtons là ce petit jeu, car il pourrait durer à l'infini… Au premier abord, ces témoignages supposés semblent donner de ce cher Hitch un reflet contradictoire. Il s'agit bien sûr d'une impression fausse – normal, le faux-semblant constitue la part la plus subversive de son héritage! Chez Hitchcock, le moindre élément fait partie d'un tout savamment ordonné, jusqu'au *trailer* qui a souvent pour mission de brouiller les pistes. La bande-annonce de «Les oiseaux», que l'on pourra (re)découvrir à Locarno est de ce point de vue exemplaire – on y voit Hitchcock disserter sur les rapports entre les oiseaux et les hommes, entouré de chapeaux à plumes, puis renoncer avec dépit à déguster un superbe poulet rôti! Toujours dans «Les oiseaux», son «cameo» constitue une sorte d'avertissement ironique au spectateur: après deux minutes de film, on le voit pendant quatre petites secondes sortir de la boutique d'animaux avec deux petits chiens en laisse, alors que Melanie Daniels s'apprête à acheter les deux «Love Birds» (les inséparables) qui annoncent le «big» McGuffin du film (pourquoi les oiseaux nous attaquent-ils?); un avertissement volontairement trop bref pour que le pauvre spectateur ne puisse le prendre en compte!

L'offre et la demande

C'est ce qui fait date: pour la première fois dans l'histoire du cinéma, l'«entreprise film» bascule entièrement du côté du spectateur qui en devient alors le véritable acteur principal, la plaque tournante, à qui il est beaucoup demandé (entre autres, le fait de se faire sans cesse duper) et beaucoup donné aussi (l'acte quasi sexuel du suspense) – voilà pourquoi Hitch, maniant génialement à la fois l'offre et de la demande (ou plutôt la demande et l'offre) a si bien réussi dans le commerce du cinéma d'art! Pour arriver à ses fins, l'auteur des «Enchaînés» («Notorious», 1941) a dû cependant exiger une certaine qualité de neutralité de la part de ses acteurs «secondaires», car c'est sa caméra qui interprète et elle seule! ■

«Les oiseaux» («The Birds»), d'Alfred Hitchcock. Festival de Locarno, 13 août, Piazza Grande

Le succès a beaucoup de parrains et marraines.

Un grand merci à

Regula Bähler
Paul Baumann
Katja Berger
Théophile Bouchat
Bea Cuttat
Françoise Deriaz
Olivier Dessimoz
Simon Esterson
Nicole Greuter
Andi Hasenfratz
Christian Iseli
Matthias Loretan
Maud Luisier
Urs Meier
Heinrich Meyer
Tiziana Mona
Kathrin Müller
Jean Perret
Denis Rabaglia
Claudio Rotter
Walter Ruggle
Micha Schiwow
Annemarie Schoch
Peter Scholl
René Schuhmacher
Michael Sennhauser
Dominik Slappnig
Oliver Slappnig
André Stumpges
Walt Vian
Judith Waldner
Daniel Weber
Marc Wehrlin

Chacun a contribué à la réalisation de ce premier numéro de FILM que vous tenez entre vos mains.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Au nom du conseil de fondation
Christian Gerig